
DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATIONAL DE L'ÎLE COCOS (COSTA RICA)

1. DOCUMENTATION

Fiches techniques UICN/WCMC (16 références)

- (i) Littérature consultée: Cortes, J. 1997. Biology and Geology of Eastern Pacific Coral Reefs. **Coral Reefs** 16; Camhi, M. 1996. Costa Rica's Shark Fishery and Cartilage Industry. **Shark News** 8; IUCN et. al. 1995. **A Global Representative System of Marine Protected Areas, Vol. IV**; Roessler, C. 1993. **Great Reefs of the World**. Pisces Books; Thorsell, J. 1993. Which Islands Merit World Heritage Status? Insula No 2; Allen G. R. and Roberts, D.R. 1994. **Fishes of the Tropical Eastern Pacific**. University of Hawaii Press; WWF, 1996. Marine Fishes in the Wild. **Species Status Report**; Rose, D.A. 1996. **An Overview of World Trade in Sharks**. TRAFFIC; Weber, M.C. and Fordham, S.V. 1997, **Managing Shark Fisheries: Opportunities for International Conservation**. TRAFFIC.
- (ii) Consultations: 8 examinateurs indépendants, fonctionnaires du ministère de l'environnement du Costa Rica, Friends of Cocos Island Foundation, chercheurs de l'Université, instructeurs de plongée sous-marine.
- (iii) Visite du site: Jim Thorsell, Enrique Lahmann, mars, 1997.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le Parc national de l'île Cocos est situé à 550 km au large de la côte pacifique du Costa Rica. Il a une superficie terrestre de 24 km² et comprend un espace marin environnant de 977 km² (15 km de rayon). L'île est d'origine volcanique, associée à une dorsale océanique qui part en direction de l'archipel des Galápagos, situé à 600 km au sud-ouest. Caractérisée par un climat équatorial humide, avec 7000 mm de pluie par an, l'île porte une végétation dense comprenant une petite forêt de brouillard en son sommet qui culmine à 634 m. Environ 70 des 235 espèces de plantes sont endémiques et l'on y trouve deux poissons d'eau douce endémiques. Des oiseaux migrateurs nichent sur les îlots voisins et l'on compte trois espèces d'oiseaux terrestres endémiques. Les espèces introduites (et en particulier les porcs redevenus sauvages) ont profondément modifié l'île. La faune marine est l'élément naturel d'intérêt principal du Parc national. Trois cents espèces de poissons ont été répertoriées et l'on peut y voir, en grand nombre, de grandes espèces migratrices pélagiques telles que les requins, les raies, les thons, les marlins et les dauphins. La région est connue pour l'abondance particulière de requins marteaux et de requins océaniques, tandis que les rochers et les îlots qui entourent l'île principale serviraient de «stations de toilette» où de petits poissons nettoyeurs débarrassent certaines espèces pélagiques de leurs parasites. Trois espèces de tortues sont également présentes dans la région. On trouve un total de 32 espèces coralliennes mais la plupart ne se sont pas encore reconstituées après le passage destructeur du phénomène El Niño en 1992-1993. En raison de son emplacement, au point de contact du contre-courant nord-équatorial, le Parc national jouerait un rôle majeur en tant que centre de dispersion des larves de nombreuses espèces marines. L'histoire y a aussi laissé des traces avec le passage des pirates, les diverses tentatives de colonisation et l'utilisation de l'île (1872-1874) comme prison.

Le gouvernement du Costa Rica a désigné le Parc national de l'île Cocos au titre des critères naturels (ii) et (iv).

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

Le Parc national de l'île Cocos est la seule aire protégée de la Province biogéographique de l'île Cocos. Il s'agit d'un des cinq groupes d'îles isolés du Pacifique tropical oriental qui comprennent aussi l'archipel des Galápagos, l'île de Malpelo, l'îlot Clipperton et l'archipel de Revillagigedo. Tous, à l'exception de Clipperton (qui est un atoll), sont d'origine volcanique et tous, à l'exception de l'île Cocos, sont dénudés et secs. Tous ces archipels, à l'exception de l'île Cocos, subissent une pêche commerciale intensive et, dans le cas des Galápagos, illicite. Les Galápagos sont habitées tandis que Cocos ne l'est pas. Si l'on considère les ressources marines, le Parc national de l'île Cocos est donc la seule aire intégralement protégée de ces cinq îles et archipels et, en conséquence, celle qui est le plus à même de préserver toute la gamme des grandes espèces océaniques que l'on y rencontre.

Du point de vue de la diversité, la vie marine dans le Pacifique tropical oriental est relativement uniforme, les Galápagos étant les plus riches à cet égard, en raison du mélange des influences indo-ouest Pacifique et sud-américaine tempérée. En fait, peu d'îles au monde possèdent une faune aussi complexe que l'archipel des Galápagos. Cette complexité provient de la diversité des habitats et de l'interaction entre deux grands courants océaniques. Sur la liste mondiale des îles océaniques possédant le taux d'endémisme végétal le plus élevé, le Parc national de l'île Cocos arrive en 30^e position. Le Parc est relativement pauvre en espèces de la flore avec 235 espèces (à comparer avec 801 espèces aux Galápagos et 362 à Juan Fernández, au Chili). Le degré d'endémisme, dans le Parc national de l'île Cocos, est de 30% tandis qu'aux Galápagos, 60% des plantes sont endémiques. De même, du point de vue ornithologique, les Galápagos comptent 13 espèces de pinsons tandis que l'île Cocos n'en compte qu'une seule.

L'île Cocos et les Galápagos partagent le phénomène de la dispersion trans-Pacifique des larves et de la vie marine, mais de façon inverse. Durant les phénomènes El Niño, les Galápagos reçoivent, en premier, les eaux chaudes de surface tandis que Cocos reçoit, en premier, les courants de surface ouest-est. L'aspect comportemental lié aux «stations de toilettage» pour les requins marteaux et autres grands requins a également été observé aux îles Wolf et Darwin, dans l'archipel des Galápagos.

L'île Cocos elle-même, avec ses pentes abruptes couvertes de forêts et ses cascades est, réellement, spectaculaire. Il existe toutefois un certain nombre d'autres îles, dans le Pacifique, qui présentent des paysages semblables et l'île Cocos ne s'en distingue pas particulièrement.

En résumé, le Parc national de l'île Cocos, comme la plupart des îles océaniques, a de nombreuses caractéristiques qui lui sont propres et possède des espèces endémiques. La proximité géographique et les éléments fauniques partagés incitent à la comparaison avec l'archipel des Galápagos qui reste, indubitablement, l'archipel le plus exceptionnel du Pacifique pour la science et la conservation de la nature. Toutefois, le Parc national de l'île Cocos s'en distingue, plus par son écosystème marin que par ses caractéristiques terrestres. Le monde sous-marin du Parc national de l'île Cocos est célèbre depuis 10 ans à peine. Les plongeurs le considèrent comme l'un des meilleurs endroits au monde pour observer les grandes espèces pélagiques. Certes, on peut facilement voir des requins ailleurs - aux Bahamas, aux Seychelles et en Australie, par exemple mais nulle part ailleurs ils ne sont aussi abondants et aussi faciles à approcher qu'au Parc national de l'île Cocos. Certains éléments de l'océan qui entoure l'île sont d'importance mondiale pour la conservation, en particulier des requins et peut-être d'autres espèces de poissons. Le rôle du Parc national en tant que centre de dispersion, nurserie et refuge pour la vie marine de la région qui subit une surpêche commerciale est, de toute évidence, sa caractéristique la plus importante.

Summary of the Main Problems Detected on the Island:

Administrative Problems

- Lack of adequate administrative infrastructure
- Lack of personnel
- Lack of well trained staff

Land environments

- Community alteration due to the action of pigs
- Increase in erosion due to pigs
- Poorly designed paths
- Poorly kept paths
- Environmental impact studies are not carried out prior to construction of facilities

Marine environments

Specially sensitive areas:

- Bahia Chatham: fragile reef colonies
- Punta Presidio: richest area in coral species
- Bahia Iglesias: source of ramified coral for the rest of the Island

Fishing

- Semi-industrial and artisanal fishermen trespass the limits of the park
- Fish concentrate in a relatively small area which makes it sensitive to damage caused to habitat from activities like diving and commercial fishing

Public Use

- Lack of general information about the Island (in site) such as maps, brochures and signs
- Scarce visitation control as well as destination points
- A better delimitation of anchoring sites is necessary
- Ocean waste dumping from crafts is not controlled.
- There are not guidelines for public use

Archeological Inscriptions

- Anthropogenic alterations damage historic inscriptions
- Natural elements (ocean, wind, etc) threaten to destroy these inscriptions

Tiré du Plan de gestion général de l'île Cocos, 1995.

4. INTÉGRITÉ

Bien que le Parc national ne soit pas habité, si ce n'est pas le personnel du Parc, les touristes et les pêcheurs qui viennent jeter l'ancre au port, l'influence humaine, au fil des ans, a entraîné une modification considérable de l'habitat naturel de l'île. Les caféiers et les goyaviers plantés par les premiers colons ont remplacé une bonne partie du sous-étage végétal. Les cerfs, les porcs, les chats, les rats et les chèvres introduits ont également eu un impact marqué. La gamme des problèmes de gestion rencontrés par le Parc national a été déterminée dans le plan de gestion de 1995 pour le site et est résumée dans le tableau ci-joint.

Outre les problèmes de restauration écologique (en particulier l'élimination des porcs redevenus sauvages) et de gestion des visiteurs (en moyenne une trentaine de plongeurs arrivent chaque semaine dans le Parc national de l'île Cocos), le principal problème d'intégrité est la surveillance et le contrôle de la pêche illicite. Le personnel du Parc n'a pas assez de bateaux de patrouille à sa disposition pour surveiller l'océan alentour et il est évident qu'une pêche illicite s'y pratique dont on ignore l'ampleur. La pêche dans les limites du Parc est interdite et ces limites seront bientôt portées de 8 km à

15 km. Cela suffira pour protéger les populations résidentes mais pas les espèces migratrices. Comme on l'a vu pour de nombreuses autres régions et, en particulier, pour les Galápagos voisines, la pêche commerciale peut gravement appauvrir les stocks et rapidement être hors de contrôle. Les requins sont tout particulièrement ciblés et les pressions de la pêche sur les requins augmentent rapidement, essentiellement en réponse à la demande d'ailerons et de cartilage pour le marché asiatique. Etant donné que le Parc national de l'île Cocos est la principale aire marine protégée de toute la région (du moins jusqu'à ce que la nouvelle Réserve de ressources marines des Galápagos devienne fonctionnelle), il est vital que les règlements promulgués soient appliqués.

Le gouvernement du Costa Rica a pris d'importantes mesures de conservation pour protéger le Parc national de l'île Cocos depuis 1991, lorsque l'écosystème marin a été ajouté à l'île. Avant cela, les eaux contiguës étaient ouvertes à la pêche et plusieurs milliers de requins étaient pêchés dans la région aujourd'hui incluse dans le Parc. La plupart des populations se sont rétablies, à l'exception des requins soie. Les marlins ont également vu leurs effectifs réduits par la pêche sportive à l'extérieur des limites du Parc (même si l'on applique des méthodes de marquage et de remise en liberté, on constate une mortalité élevée).

Récemment, le Parc national de l'île Cocos s'est doté d'un plan de gestion complet et d'un personnel comprenant 16 employés qui ont suivi une formation. Son intégrité est encore renforcée par l'existence d'une fondation privée - «The Friends of Cocos Island» (Les amis de l'île Cocos) qui participe aux efforts d'appels de fonds pour le Parc. Les autorités du Parc et les écoles de plongée sous-marine entretiennent également des liens étroits mais il serait bon de renforcer la coopération avec les pêcheurs locaux.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Le nom du site soumis à l'origine était «*Aire de conservation terrestre et marine de l'île Cocos*». Suite à des discussions avec les autorités du Costa Rica, ce nom a été raccourci pour devenir: «Parc national de l'île Cocos».

La désignation du Parc national de l'île Cocos est un des premiers cas où une désignation précédemment rejetée par le Comité (1985) a été reformulée pour être soumise à nouveau. Le nouveau document apporte de nouvelles informations approfondies obtenues sur les ressources marines du site et la superficie agrandie du Parc comprend aujourd'hui une zone océanique d'un rayon de 15 km à partir de l'île (actuellement, les règlements sont appliqués jusqu'à 8 km mais ils le seront bientôt jusqu'à 15 km).

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

Le Parc national de l'île Cocos est la seule île du Pacifique tropical oriental où l'on trouve une forêt tropicale humide. Son emplacement, au premier point de contact avec le contre-courant nord équatorial et la myriade d'interactions entre l'île et l'écosystème marin environnant font de ce Parc un laboratoire idéal pour l'étude des processus biologiques. Les études ne font que commencer et il y a fort à faire en matière de recherche sur les cycles biologiques des espèces marines et l'interaction complexe entre le climat, les courants, les oiseaux, les matières nutritives, etc. qui constituent le Parc national de l'île Cocos. Le site satisfait donc au critère (ii) et aux conditions d'intégrité qui y sont rattachées.

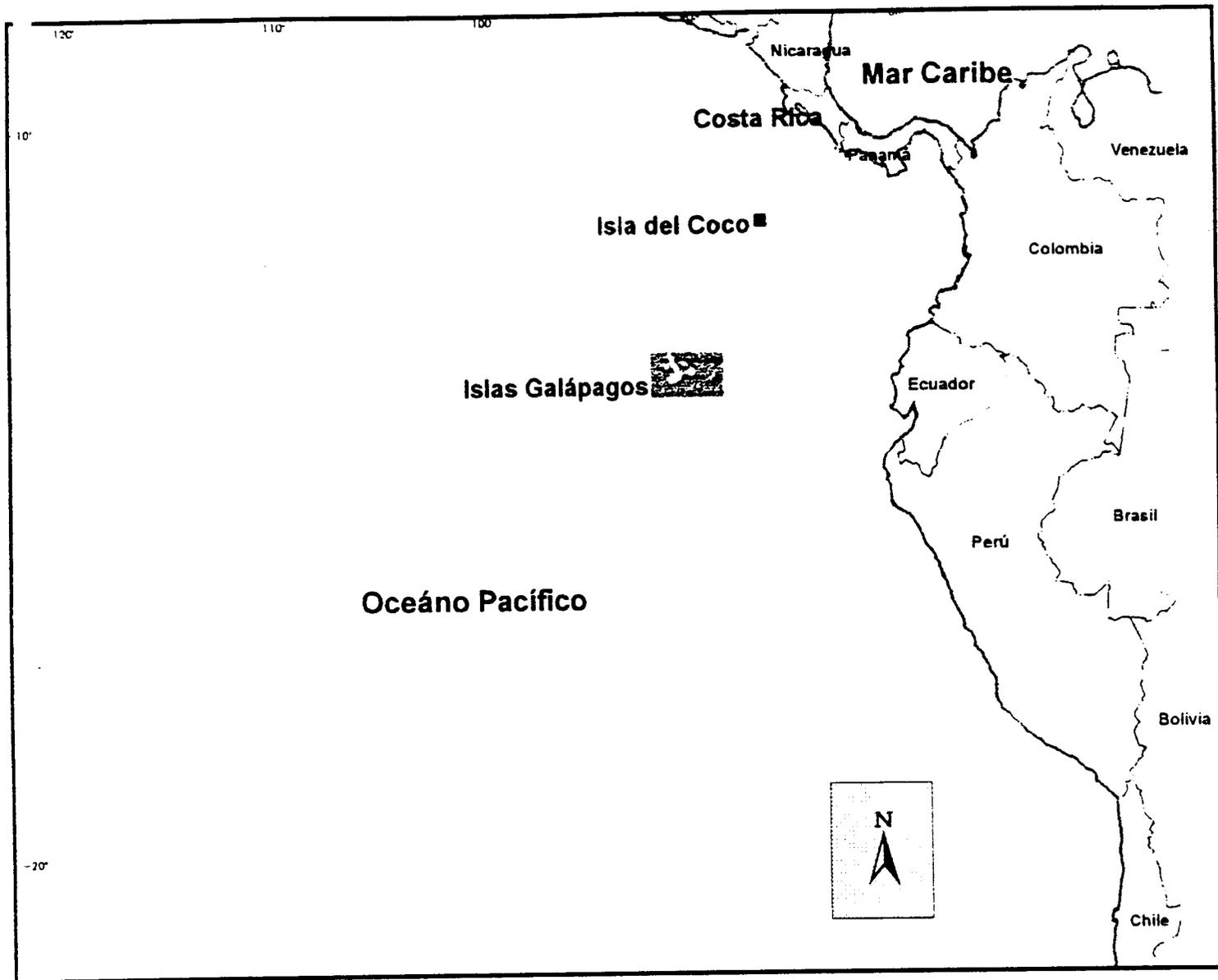
Le Parc national de l'île Cocos satisfait également au critère (iv) étant donné qu'il fournit un habitat d'importance critique pour les espèces marines et qu'il joue un rôle important en tant que principal site de la région pour la protection de grandes espèces pélagiques, en particulier les requins. La condition d'intégrité qui demande que les espèces migratrices soient protégées à l'extérieur du Parc national de l'île Cocos est toutefois impossible à respecter car ces espèces sont fortement exploitées en dehors du Parc.

L'UICN a également envisagé d'appliquer le critère (iii) à la désignation du Parc national de l'île Cocos mais a trouvé difficile d'interpréter «la beauté naturelle et l'importance esthétique» dans un milieu sous-marin.

7. RECOMMANDATION

Inscrire le Parc national de l'île Cocos sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères (ii) et (iv). Le gouvernement du Costa Rica devrait être félicité pour avoir pris l'initiative d'intégrer le milieu marin dans le Parc et être encouragé à poursuivre ses efforts en vue de porter la limite de gestion de 8 à 15 km autour de l'île.

Mapa de Ubicación Isla del Coco



Elaboró: Ing. Sergio Feoli Boraschi
Unidad de Apoyo Electrónico y Gráfico
Programa de Estudios Ambientales
Junio, 1996

Fuente: "A global representative system
of marine protected areas"
Volumen IV
The World Conservation Union
Mayo 1995